

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

14 NOVEMBRE 2003

Proposition de loi instaurant un congé d'adoption pour les travailleurs salariés et les travailleurs indépendants

(Déposée par
Mme Annemie Van de Castele et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants le 20 juin 2000 (doc. Chambre, n° 50-734/001 — 1999/2000).

Une travailleuse salariée du secteur privé a droit à un congé dit «de maternité» qui lui permet d'interrompre son activité professionnelle pendant une période de quinze semaines. Ce régime a été instauré dans le but de protéger la future mère, d'une part, et de permettre le développement harmonieux de liens affectifs entre le nouveau-né et sa mère, d'autre part.

La situation est différente lorsque des travailleurs adoptent un enfant. Dans ce cas, le travailleur a droit à un congé de circonstances de trois jours au maximum, à prendre dans le mois qui suit l'inscription de l'enfant dans le registre de la population.

Pour pouvoir accueillir l'enfant adopté, qui sera aussi souvent un nouveau-né, dans leur cellule familiale, les parents adoptifs sont dès lors contraints de prendre les jours nécessaires sur leurs congés annuels, d'introduire une demande de congé parental sans solde ou de prendre un congé sans solde. En cas d'adoption internationale, les parents adoptifs doivent en outre prévoir le temps nécessaire pour aller chercher l'enfant à l'étranger et pour accomplir les

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2003-2004

14 NOVEMBER 2003

Wetsvoorstel tot instelling van een adoptieverlof voor werknemers en zelfstandigen

(Ingediend door
mevrouw Annemie Van de Castele c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 12 februari 2003 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 50-734/001 — 1999/2000).

Een werkneemster in de privé-sector heeft recht op het zogenaamde «moederschapsverlof», waardoor zij een verlof kan opnemen dat 15 weken bedraagt. Deze regeling werd uitgewerkt om, enerzijds, de aanstaande moeder te beschermen en, anderzijds, de hechting van het pasgeboren kind met de moeder op een harmonieuze wijze te doen plaatsvinden.

Anders is het gesteld indien een kind door werkneemers wordt geadopteerd. In dat geval heeft de werknemer enkel recht op een omstandigheidsverlof van maximaal drie dagen, te nemen binnen de maand die volgt op de inschrijving van het kind in de bevolkingsregisters.

Om het adoptiekind, dat in vele gevallen eveneens een pasgeboren kind is, op te nemen in het gezin zijn de adoptie-ouders derhalve verplicht hun vakantie op te nemen, een aanvraag in te dienen voor het onbetaalde ouderschapsverlof of onbetaald verlof te nemen. Ingeval van internationale adopties worden de adoptie-ouders daarenboven nog geconfronteerd met de periode die noodzakelijk is om het kind in het buitenland te gaan halen en ter plaatse de nodige

formalités requises sur place. Qui plus est, de nombreux pays exigent que la mère adoptive reste à la disposition de l'enfant pendant un certain laps de temps, qui peut atteindre six mois, ce qui l'empêche d'exercer une activité professionnelle.

Aucune raison objective ne saurait justifier qu'un enfant adoptif diffère d'un enfant naturel pour ce qui est de l'accueil dans le foyer des parents. S'il s'agit d'un nouveau-né, il est évident que la première période, au cours de laquelle un lien se crée entre adoptants et adopté, est comparable et que l'enfant adoptif peut être, en l'occurrence, totalement assimilé à un enfant naturel. S'il s'agit d'un enfant plus âgé, des problèmes d'adaptation se posent en matière d'acclimatation et aussi, dans de nombreux cas, en matière de culture, de langue et d'usages, problèmes qui réclament également la présence des parents adoptifs. L'instauration d'un congé d'adoption est donc très important pour ce qui est de la bonne intégration de l'enfant adopté dans sa nouvelle famille et des liens qui doivent se tisser entre lui et ses parents adoptifs.

Les enfants adoptifs étant généralement très jeunes lorsqu'ils sont accueillis au sein de la famille adoptive, il faut que l'on soit attentif à leurs besoins spécifiques et que l'on respecte leur personnalité. En Flandre, 228 enfants ont été adoptés en 1998 par le biais d'organismes reconnus s'occupant d'adoption. Quarante d'entre eux étaient originaires de Belgique et 188 de l'étranger. Soixante-trois pour cent de ces enfants avaient moins de deux ans. Il convient d'ajouter au chiffre précité les adoptions libres, qui sont au moins aussi nombreuses.

Les parents adoptifs doivent également s'adapter à la nouvelle situation. Si les parents biologiques peuvent se préparer longtemps à la naissance d'un enfant naturel et se sentent donc rapidement père et mère, les parents adoptifs se trouvent tout à coup face à un enfant étranger et mettent davantage de temps à s'habituer à sa présence. Dans le cas d'une adoption à caractère international, les parents adoptifs doivent en outre supporter un voyage stressant et une procédure crispante se déroulant dans un pays qui leur est étranger.

Il importe, pour que l'adoption puisse être couronnée de succès et que des problèmes comportementaux ne se posent pas ultérieurement, que l'enfant et ses nouveaux parents aient l'occasion de développer des liens d'attachement sécurisants entre eux et d'apprendre à se sentir à l'aise entre eux. Le congé d'adoption doit dès lors être considéré avant tout comme un «congé d'attachement». Dans le cas d'une adoption internationale, il doit en outre permettre aux parents d'aller chercher l'enfant.

On ne saurait tirer argument du fait qu'il existe déjà un congé parental pour renoncer à instaurer un congé d'adoption, étant donné que les parents biolo-

formaliteiten te verrichten. Daarenboven eisen vele afstandslanden dat de adoptiemoeder een in lengte variërende tijd, die kan oplopen tot zes maanden, ter beschikking is van het kind waardoor zij derhalve geen beroepsarbeid kan verrichten.

Er kan geen objectieve reden worden aangehaald waarom een adoptiekind zou verschillen van een natuurlijk kind wat betreft de opname in het gezin van de ouders. Indien het gaat om een pasgeborene is het duidelijk dat de eerste periode van hechting gelijk-aardig is en het adoptiekind hier volledig kan worden gelijkgesteld aan het natuurlijk kind. Indien het gaat om een ouder kind doen zich aanpassingsproblemen voor inzake gewenning en in vele gevallen ook *qua* cultuur, taal en gewoonten waardoor de aanwezigheid van de adoptie-ouders eveneens noodzakelijk is. Het invoeren van een adoptieverlof is dus van wezenlijk belang voor de goede integratie van het adoptiekind in zijn nieuwe gezin en voor de hechting tussen adoptieouders en adoptiekind.

Adoptiekinderen zijn over het algemeen zeer jong op het moment dat zij in het adoptiegezin worden opgenomen en hebben behoefte aan aandacht voor hun specifieke noden met respect voor hun eigen persoonlijkheid. In Vlaanderen werden in 1998 228 kinderen geadopteerd via de erkende adoptieorganisaties. Hiervan waren er 40 afkomstig uit België en 188 uit het buitenland. 63 % van deze kinderen waren jonger dan 2 jaar. Hierbij moeten dan nog de vrije adopties worden gerekend die minstens even talrijk zijn.

Ook voor de adoptie-ouders vraagt de adoptie een aanpassing. Daar waar biologische ouders reeds lange tijd naar de geboorte van het natuurlijke kind kunnen toeleven en zich derhalve snel ouder voelen, worden adoptie-ouders vrij plots met een vreemd kind geconfronteerd en is de gewenningsperiode bij hen ook van langere duur. Ingeval van internationale adoptie dienen de adoptie-ouders daarenboven ook nog te bekomen van een stresserende reis en een zenuwslpende procedure in een voor hen vreemd land.

Voor het welslagen van een adoptie en met het oog op het vermijden van latere gedragsproblemen, is het belangrijk dat het adoptiekind en zijn nieuwe ouders de kans krijgen om zich aan mekaar te kunnen hechten, een veilige band kunnen ontwikkelen en zich bij elkaar thuis kunnen voelen. Het adoptieverlof dient dan ook in de eerste plaats beschouwd te worden als een hechtingsverlof. Bij interlandelijke adoptie moet het de ouders daarenboven de tijd bieden om het kind te gaan ophalen.

Het bestaan van het ouderschapsverlof kan geen reden zijn om af te zien van het adoptieverlof, aangezien dit ouderschapsverlof ook voor de biologische

giques bénéficient de ce congé parental en plus du congé de maternité. Le congé parental est, tout comme dans le cas du congé de maternité, un complément au congé d'adoption et ne saurait le remplacer.

Au cours de la législature précédente, Mme de Bethune et consorts ont déposé au Sénat une proposition de loi (doc. Sénat, n° 2-122/1) instaurant également un congé d'adoption. Cette proposition limite toutefois le congé d'adoption à une période de huit semaines, ce qui n'est donc nullement comparable avec la durée du congé de maternité. En outre, la proposition de loi précitée n'établit pas de distinction entre l'adoption internationale et l'adoption nationale, empêchant ainsi les parents adoptifs de prendre ce congé pour aller chercher l'enfant dans un pays étranger. Or, c'est pour régler cette formalité que le congé d'adoption s'avère de plus en plus nécessaire.

La présente proposition de loi vise par conséquent à instaurer un congé d'adoption d'une durée équivalente à celle du congé de maternité. Elle vise également à assurer la flexibilité de ce congé, de manière à permettre aux parents adoptifs de régler les problèmes spécifiques qui se posent dans le cadre des adoptions d'enfants étrangers, dont le nombre ne cesse de croître.

La présente proposition de loi ne concerne pas la fonction publique, étant donné que les divers statuts des agents de l'État contiennent déjà souvent des dispositions qui sont généralement plus favorables que le régime applicable au secteur privé. Il appartient en outre aux diverses autorités de prendre des mesures en faveur de leur personnel dans ce domaine.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 2

L'article 45bis de la loi sur le travail accorde un congé d'adoption d'une durée maximale de 15 semaines au travailleur qui accueille un enfant à son domicile en vue de son adoption.

Les conventions de travail individuelles ou collectives peuvent toutefois prévoir des dispositions plus favorables.

La période de quinze semaines peut être répartie entre les deux parents adoptifs si tous deux sont salariés. Les travailleurs déterminent eux-mêmes les modalités des répartition de cette période. Afin de garantir que le congé d'adoption soit bien utilisé pour faciliter l'insertion de l'enfant dans la famille, le congé doit être pris dans les quatre mois qui suivent l'accueil de l'enfant dans la famille. En cas d'adoption d'un enfant étranger et pour permettre aux parents adoptifs d'aller chercher l'enfant dans son pays d'origine, le travailleur peut déterminer lui-même la date du début de son congé d'adoption.

ouders bestaat bovenop het moederschapsverlof. Ouderschapsverlof is een aanvulling van het adoptieverlof net zoals het dat is voor het moederschapsverlof: geen vervanging ervan.

Mevrouw de Bethune c.s. diende in de vorige zittingsperiode een voorstel (stuk Senaat nr. 2-122/1) waarin eveneens een adoptieverlof wordt ingevoerd. Dit voorstel beperkt zich echter tot een periode van acht weken, wat dus geenszins vergelijkbaar is met de duur van het moederschapsverlof. Daarenboven maakt het voorstel geen onderscheid tussen internationale en binnenlandse adoptie waardoor het voor de adoptie-ouders onmogelijk is om dit verlof op te nemen teneinde het kind in het buitenland op te halen. Precies daaraan bestaat steeds meer behoefte.

Dit voorstel heeft derhalve de bedoeling een adoptieverlof mogelijk te maken dat in duur gelijk is aan het moederschapsverlof. Bovendien biedt het de mogelijkheid dit verlof op een soepele wijze op te nemen met het oog op de specifieke problemen die veroorzaakt worden door het steeds toenemende aantal interlandelijke adopties.

De ambtenarij werd niet in dit voorstel opgenomen vermits voor de diverse statuten reeds in vele gevallen in een eigen regeling voorzien die verder gaat dan de huidige regeling voor de privé-sector. Bovendien komt het de diverse overheden toe hierond voor het personeel maatregelen te nemen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Artikel 45bis van de arbeidswet kent een adoptieverlof van maximaal 15 weken toe aan de werknemer die een kind in zijn huis opneemt bij adoptie.

Gunstiger regelingen in individuele of collectieve arbeidsovereenkomsten zijn echter mogelijk.

De termijn van 15 weken kan verdeeld worden onder de beide adoptie-ouders indien zij beiden werknemer zijn. De werknemers bepalen zelf de verdeling van de termijn. Om te garanderen dat het adoptieverlof wel degelijk wordt gebruikt om de hechting van het kind in het gezin te vergemakkelijken, dient het verlof binnen vier maanden na opneming van het kind in het gezin te worden opgebruikt. Om de adoptie-ouders toe te laten het kind in geval van een interlandelijke adoptie in het land van herkomst op te halen, wordt de mogelijkheid ingebouwd dat de werknemer zelf kan bepalen wanneer het adoptieverlof een aanvang neemt.

L'article 45*ter* détermine la manière dont le travailleur doit avertir son employeur pour pouvoir faire usage du droit à un congé d'adoption. Le second point de cet article établit une distinction selon qu'il s'agit de l'adoption d'un enfant belge ou étranger. En effet, en cas d'adoption d'un enfant belge, il suffit de fournir la preuve que l'enfant adopté a été inscrit au registre de la population. En cas d'adoption d'un enfant étranger, le congé d'adoption doit permettre d'aller chercher l'enfant à l'étranger et d'y remplir les formalités nécessaires. Dans ce cas, il n'est évidemment pas possible de produire une preuve de l'inscription au registre de la population ou au registre des étrangers, puisqu'au moment de la demande du congé, l'enfant ne se trouve pas encore dans le pays. C'est pour cette raison que, dans ce cas, une attestation est requise, laquelle est délivrée par l'autorité centrale de la Communauté, instituée conformément à la Convention de La Haye de 1993. Cette mesure tient compte du nouveau projet de loi sur la réforme de l'adoption.

L'article 45*quater* accorde une protection spéciale contre le licenciement au travailleur qui bénéficie d'un congé d'adoption. Cette protection est semblable à celle dont jouit la travailleuse en congé de maternité.

Articles 3 à 5

L'allocation allouée pendant le congé d'adoption est assimilée à l'allocation perçue au cours du congé de maternité.

À cet effet, le congé d'adoption est aligné, pour les travailleurs, sur les dispositions relatives à l'assurance maternité et à l'indemnité de maternité prévues par la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994. L'article 32, 2^o, de la même loi est également adapté dans le même sens.

Pour ce qui concerne les travailleurs indépendants, l'allocation est assimilée à celle qui est versée dans le cadre de l'allocation de maternité (articles 12bis et 21 de l'arrêté royal du 20 juillet 1971). Ceci permet d'éviter des coûts supplémentaires à charge des employeurs.

Artikel 45*ter* bepaalt op welke wijze de werknemer zijn werkgever op de hoogte moet brengen om het recht op adoptieverlof te genieten. Het tweede punt van dit artikel voert een onderscheid in, afhankelijk van het feit of het gaat om een binnenlandse dan wel om een interlandelijke adoptie. Immers, ingeval van binnenlandse adoptie volstaat een bewijs van inschrijving in het bevolkingsregister. Bij interlandelijke adoptie dient adoptieverlof mogelijk te zijn om het kind in het buitenland op te halen en de aldaar benodigde formaliteiten te vervullen. Uiteraard is het in dit laatste geval niet mogelijk een inschrijvingsbewijs van het bevolkings- of vreemdelingenregister af te leveren aangezien op het ogenblik dat het verlof wordt aangevraagd het kind zich nog niet in het land bevindt. Daarom wordt in dit geval een attest vereist dat aangeleverd wordt door de centrale autoriteit van de Gemeenschap, opgericht conform het Verdrag van Den Haag van 1993. Hiermee wordt ingespeeld op het nieuwe ontwerp van wet tot hervorming van de adoptie.

Artikel 45*quater* verleent de werknemer die adoptieverlof geniet een bijzondere bescherming tegen ontslag. Die bescherming is gelijkaardig aan die van een werkneemster die moederschapsverlof geniet.

Artikelen 3 tot 5

De vergoeding tijdens het adoptieverlof wordt gelijkgeschakeld met de in het kader van het moederschapsverlof verkregen vergoeding.

Hiervoor wordt het adoptieverlof voor werknemers gelijkgeschakeld met de bepalingen inzake de moederschapsverzekering en de moederschapsuitkering, zoals vervat in de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen. Hiertoe wordt ook artikel 32, 2^o, van dezelfde wet aangepast.

Wat betreft de zelfstandigen staat de vergoeding gelijk met die welke uitgekeerd wordt in het kader van de moederschapsuitkering (artikel 12bis en 21 van het koninklijk besluit van 20 juli 1971). Op die wijze ontstaan geen extra kosten voor de werkgevers.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente proposition de loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 16 mars 1971 sur le travail est inséré un chapitre IVbis, libellé comme suit:

«Chapitre IVbis. Congé d'adoption

Art. 45bis. — Sans préjudice de dispositions plus favorables figurant dans des conventions de travail individuelles ou collectives, le travailleur a le droit de s'absenter du travail lorsqu'il accueille, à son domicile, une personne de moins de dix-huit ans (dénommée ci-après l'«enfant») en vue de l'adopter conformément aux dispositions contenues dans le Code civil, livre I^{er}, titre VIII.

Ce congé d'adoption ne peut excéder quinze semaines, à compter du jour fixé par le travailleur même. Lorsqu'ils sont salariés, les deux parents peuvent demander que le congé d'adoption soit réparti entre eux. Le congé d'adoption doit être pris au plus tard quatre mois après que l'enfant a été accueilli au sein de la famille du travailleur.

Art. 45ter. — Le travailleur qui désire faire usage du droit à un congé d'adoption en fait la demande auprès de l'employeur conformément aux dispositions suivantes :

1^o au plus tard sept jours avant le début du congé d'adoption, le travailleur avertit l'employeur par lettre recommandée avec accusé de réception, en mentionnant le motif ainsi que les dates de début et de fin du congé d'adoption;

2^o a) s'il s'agit d'une adoption à caractère national, le travailleur remet à l'employeur une attestation qui prouve que l'enfant adopté a été inscrit au registre de la population;

b) s'il s'agit d'une adoption à caractère international, le travailleur remet à l'employeur une attestation délivrée par l'autorité centrale compétente de la Communauté, qui prouve que l'enfant adopté a été confié au travailleur.

Art. 45quater. — L'employeur ne peut faire aucun acte tendant à mettre fin unilatéralement à la relation de travail, après qu'il a reçu la lettre recommandée visée à l'article 45ter, jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois prenant cours à la fin du congé d'adoption, sauf pour des motifs étrangers à la demande de

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de arbeidswet van 16 maart 1971 wordt een hoofdstuk IVbis ingevoegd, luidende:

«Hoofdstuk IVbis. Adoptieverlof

Art. 45bis. — Onverminderd gunstigere bepalingen in collectieve of individuele arbeidsovereenkomsten heeft de werknemer het recht om afwezig te blijven van zijn werk in geval hij een persoon van minder dan achttien jaar (verder «kind» genoemd) in zijn huis opneemt met de bedoeling het te adopteren overeenkomstig de bepalingen vervat in het Burgerlijk Wetboek, boek I, titel VIII.

Dit adoptieverlof bedraagt ten hoogste vijftien weken te rekenen van de dag die de werknemer zelf bepaalt. Indien beide ouders werknemers zijn kunnen zij vragen dat het adoptieverlof onder hen beiden wordt verdeeld. Het adoptieverlof dient te worden genomen uiterlijk binnen vier maanden na de opname van het kind in het gezin van de werknemer.

Art. 45ter. — De werknemer die gebruik wenst te maken van het adoptieverlof, dient zijn aanvraag bij de werkgever in overeenkomstig de volgende bepalingen:

1^o de werknemer brengt uiterlijk 7 dagen voor de aanvang van het adoptieverlof de werkgever op de hoogte door middel van een aangetekend schrijven met ontvangstbewijs, met vermelding van de reden en van de begin- en einddatum van het adoptieverlof;

2^o a) wanneer het gaat om een binnenlandse adoptie legt de werknemer aan de werkgever een attest voor dat de inschrijving van het adoptiekind in het bevolkingsregister bevestigt;

b) wanneer het gaat om een interlandelijke adoptie legt de werknemer aan de werkgever een attest voor, uitgereikt door de bevoegde centrale autoriteit van de Gemeenschap, waarin de toewijzing van het adoptiekind aan de werknemer wordt bevestigd.

Art. 45quater. — Na ontvangst van de aangestelde brief zoals bepaald in artikel 45ter, mag de werkgever gedurende een periode die loopt tot zes maanden na het adoptieverlof geen handeling stellen die ertoe strekt eenzijdig een einde te maken aan de dienstbetrekking, behalve om redenen die vreemd

congé d'adoption. L'employeur doit prouver l'existence de tels motifs.

Si le motif invoqué à l'appui du licenciement ne répond pas aux prescriptions de l'alinéa 1^{er} ou à défaut de motif, l'employeur paie au travailleur une indemnité forfaitaire égale à la rémunération brute de trois mois, sans préjudice des indemnités dues au travailleur en cas de rupture du contrat de travail.»

Art. 3

L'article 32, 2^o, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, modifié pour la dernière fois par la loi du 25 janvier 1999, est remplacé par le texte suivant:

«2^o les travailleurs reconnus incapables de travailler, les travailleuses qui se trouvent dans une période de protection de la maternité au sens de la présente loi coordonnée ou les travailleurs qui se trouvent dans une période de congé d'adoption;».

Art. 4

En ce qui concerne les travailleurs salariés, le congé d'adoption est assimilé à l'assurance maternité et donne droit à une indemnité égale à l'indemnité de maternité prévue aux articles 111, 112, 113, 116 et 117 du titre V de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994.

Art. 5

En ce qui concerne les travailleurs indépendants, le congé d'adoption donne droit à une allocation égale à l'allocation de maternité prévue aux articles 12bis et 21 de l'arrêté royal du 20 juillet 1971 instituant un régime d'assurance contre l'incapacité de travail en faveur des travailleurs indépendants.

23 octobre 2003.

zijn aan de aanvraag tot adoptieverlof. De werkgever dient te bewijzen dat zulke redenen voorhanden zijn.

Zo de ingeroepen reden tot staving van het ontslag niet beantwoordt aan het bepaalde in het eerste lid of bij ontstentenis van reden, zal de werkgever aan de werknemer een forfaitaire vergoeding betalen welke gelijk is aan het brutoloon van drie maanden, onverminderd de vergoedingen aan de werknemer verschuldigd ingeval van verbreking van de arbeidsovereenkomst.»

Art. 3

Artikel 32, 2^o, van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, laatst gewijzigd bij de wet van 25 januari 1999, wordt vervangen als volgt:

«2^o de werknemers die arbeidsongeschikt zijn erkend, de werkneemsters die zich in een tijdvak van moederschapsbescherming bevinden, als bedoeld in deze gecoördineerde wet, of de werknemers die zich in een tijdvak van adoptieverlof bevinden;».

Art. 4

Wat betreft de werknemers wordt het adoptieverlof gelijkgesteld met de moederschapsverzekering en op dezelfde wijze vergoed als de moederschapsuitkering, zoals bepaald in de artikelen 111, 112, 113, 116 en 117 van titel V van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen.

Art. 5

Wat betreft de zelfstandigen wordt het adoptieverlof op dezelfde wijze vergoed als de moederschapsuitkering, zoals vervat in de artikelen 12bis en 21 van het koninklijk besluit van 20 juli 1971 betreffende de instelling van een verzekering tegen arbeidsongeschiktheid ten voordele van de zelfstandigen.

23 oktober 2003.

Annemie VAN de CASTEELE.
Jacques GERMEAUX.
Patrik VANKRUNKELSVEN.